

# Théâtre du Rond-Point



## Lignes de faille

d'après le roman de **Nancy Huston**  
mise en scène **Catherine Marnas**  
avec **Julien Duval, Pauline Jambet** en alternance avec **Élisa Voisin**  
**Franck Manzoni, Sylvie Orcier, Olivier Pauls**  
**Catherine Pietri, Bénédicte Simon, Martine Thinières**

12 mars – 11 avril 2015, 19h

dossier  
de presse

**générales de presse :**

12, 13, 14, 17 mars à 19h et 15 mars à 16h

**contacts presse**

Hélène Ducharne  
Carine Mangou  
Justine Parinaud

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

helene.ducharne@theatredurondpoint.fr  
carine.mangou@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

# Lignes de faille

d'après le roman de  
mise en scène  
avec

**Nancy Huston**

**Catherine Marnas**

**Julien Duval Sol** / Daniel / un médecin / Peter / le grand-père de Kristina

**Pauline Jambet** en alternance avec **Élisa Voisin**

*L'infirmière / un Beatnik / Helga*

**Franck Manzoni Randall** / M. Kriswaty / un Beatnik / le père de Kristina  
*l'homme du manège*

**Sylvie Orcier** Greta / un médecin / Mercedes / Mme Kriswaty / un Beatnik

**Olivier Pauls Aron** / Janek / Un Beatnik / Johann

**Catherine Pietri** Sadie / Mlle Mulik

**Bénédicte Simon** Tess / Nouzha / Mlle Kelly / Un Beatnik / La mère de Kristina

**Martine Thinières** Kristina / Erra

assistantat à la mise en scène

scénographie

lumières

son

costumes

maquillage

vidéo

arrangements musicaux

fabrication costumes et décor ateliers

Pauline Jambet

Carlos Calvo, Michel Foraison

Michel Theuil

Madame Miniature, Fred Garnier, Lucas Lelièvre

Dominique Fabrègue, assistée par Édith Traverso

Sylvie Cailler

Olivier Reiso, Carlos Calvo

Olivier Pauls

Théâtre National de Strasbourg

production déléguée 2014 TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine,  
coproduction Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Les  
Salins – Scène nationale / Martigues, TNS – Théâtre National de Strasbourg, Théâtres  
en Dracénie / Draguignan, Compagnie dramatique Parnas, avec le soutien du Fonds  
d'insertion pour jeunes artistes dramatiques, de la DRAC et de la Région Provence-Alpes-  
Côte d'Azur, texte publié aux éditions Actes Sud

création le 12 mars 2011 au Théâtre – La Passerelle Scène nationale de Gap  
et des Alpes du Sud

durée : 4 heures 30 avec entracte

Tournée : les 28 et 29 mai 2015 à la Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale



**en salle Renaud-Barrault (745 places)**

**12 mars – 11 avril 2015, 19h**

dimanche, 16h

relâche les lundis

**générales de presse** : 12, 13, 14 et 17 mars à 19h et 15 mars à 16h

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Note d'intention

---

**Nancy Huston décrit dans son roman titanesque les aventures de quatre générations d'une même lignée. La saga compte à rebours les grandes tragédies de l'Histoire et des quêtes intimes d'identité.**

---

(...) On entre dans le spectacle comme on entre dans un livre. On n'en reçoit pas plein la figure... Il y a un magnifique travail sur le son, sur l'image, sur l'équilibre... En fait, la scène avait l'air d'un tableau. Si je fermais les yeux à moitié, et que je voyais cela de loin, tout était très réfléchi, très harmonieux. Et en même temps, je n'avais pas l'impression que l'on me montrait le génie de la mise en scène... On avance, c'est comme dans une balade, inquiétante, dans une forêt inquiétante (rires), de récits, de relations et tout ça... J'ai vraiment beaucoup apprécié cette chose-là, que l'on puisse entendre les voix, les histoires... (...)

(...) Je crois que les spectateurs mettent un peu de temps à comprendre dans quel pacte ils s'engagent parce que le début est drôle, et donc on se dit : c'est ce pacte-là, c'est une comédie, une satire de la société américaine ou encore des relations parents-enfants ou je ne sais pas quoi... Et puis l'on commence à attraper des choses qui viennent d'un passé plus lointain, qui sont comme des trouées vers les régions sombres (...).

(...) C'est vrai que ce n'est pas une épopée mais c'est une saga... Et les gens commencent à s'imprégner de cette idée que leur histoire aussi est formée par des tas de choses qu'ils ignorent, des tas de détails, tel objet qui a eu une signification dans une autre époque, telle parole qui a été transmise et qui a changé de sens en passant d'une génération à l'autre ou d'un pays à l'autre. Et hier soir après la représentation, des spectateurs sont venus me parler pour me dire que ça leur avait fait réfléchir autrement à leur famille et leur histoire et en cela c'est génial(...).

NANCY HUSTON

# Entretien avec Catherine Marnas

## Une « ligne de faille », qu'est-ce que c'est ?

Le titre de *Lignes de faille* est un peu intrigant. Nancy Huston raconte que les titres de ses romans lui arrivent souvent avant même d'écrire le livre ; ce ne fut pas le cas pour celui-ci. L'évidence lui est venue en voyant la sculpture d'un ami qui portait ce titre. C'est d'ailleurs drôle de voir que la traduction en anglais fait allusion à la « faute » et en espagnol aux grains de beauté. Ces « lignes de faille » sont les chocs des plaques tectoniques, la violence et les fissures qui entrent dans la constitution de nos personnalités. On parle souvent de l'enfance comme d'une époque joyeuse et insouciante alors qu'évidemment, rien n'est moins vrai. C'est une période d'impuissance, de doutes, de culpabilité prête à ressurgir au moindre échec dans notre vie d'adultes. Dans le roman de Nancy Huston, il y a une faille plus importante que les autres : le secret familial de l'arrière grand-mère, enfant volée en Ukraine pour alimenter les *Lebensborn* nazis, mais il faut accorder une grande importance au pluriel de « lignes ». La folie de Sol est aussi largement due à la névrose de sa mère, ou à sa fréquentation des sites pornos ou guerriers sur Google. C'est important, car il s'agirait sinon d'un déterminisme simpliste. Le hasard des rencontres, des événements dans lesquels on grandit, modèlent aussi notre vie. Et même si, bien sûr, il y a dans le roman un rapport clair à l'analyse transgénérationnelle, c'est avant tout une sorte d'enquête, presque policière, sur cette improbable aventure qu'est la constitution d'une identité. Comment devenons-nous ce que nous sommes ? Quelles sont les lignes, les failles et les hasards qui nous constituent ?

## Par quelle phrase, par quelle scène, ou à quel moment avez-vous découvert dans le roman de Nancy Huston une théâtralité possible ?

Il n'y a ni phrase, ni scène de déclic mais plutôt une rencontre à un moment précis de mon désir d'épopée, de saga. Le désir de replonger par le théâtre dans une narration forte qui nous embarque, ce désir qui fait la spécificité de notre espèce : le besoin d'appréhender le monde et nos vies par des récits, le besoin qu'on nous raconte des histoires. Cette épopée nécessite 4 heures pour qu'on puisse peu à peu lâcher le quotidien, se laisser conduire dans cette traversée, en douceur, de la lumière à l'ombre. C'est comme une plongée vers des racines enfouies. J'ai aussi reconnu dans ce roman ce qui m'attire de manière générale dans mes spectacles : le lien entre l'intime et la grande Histoire. De l'Axe du mal de Georges Bush au Mal tétanisant du nazisme, en passant par une très belle métaphore du laboratoire douloureux d'Israël. De vengeance en vengeance, la spirale infernale que nous vivons aujourd'hui est incarnée par l'amour-haine de deux enfants. Enfin, j'ai trouvé en Nancy Huston une sorte de sœur en idéologie. Son essai *Professeurs de désespoir* a été pour moi un vrai réconfort dans ma fatigue du nihilisme. En plongeant aux racines et aux sources d'une tendance proclamée d'une noire lucidité, elle fait une profession de foi humaniste, et nous en avons bien besoin.

## Vous racontez quatre générations, des quêtes d'identités fondamentales avec peu de moyens, une table, des chaises, des motifs au sol... Sur quoi repose votre parti pris de metteuse en scène ?

Adapter un roman très connu et très aimé représente toujours le danger de superposer des images « obstruantes », ou réductrices, par rapport aux imaginaires infinis des lecteurs. Il s'agissait donc d'incarner tout en laissant la page blanche et la projection possible de chaque spectateur. À la différence du roman, la plupart des scènes tourne autour de la table du repas, inlassablement mise et débarrassée. Le champ de bataille et la chambre à coucher sont des lieux plus fréquentés par les récits. Ici, la cuisine est la source de l'épopée. Le mythe des familles commence là.

Il y a dans l'espace cette tension permanente entre l'intime et l'universel, ce que j'avais appelé avec les acteurs le grand écart entre théâtre du Globe et théâtre de cuisine. L'espace est à la fois le zoom sur le plus familier et le surplomb de la planète vue d'en haut. Les maquettes sont à la fois des jouets d'enfants et la Terre vue d'avion. Cette sobriété permet aussi la fluidité qui était mon obsession dans cette adaptation plateau : passer de la narration à une scène en glissements, en coulées, d'où un traitement hyper précis, chorégraphique voire maniaque du second plan qui est en écho permanent du récit du narrateur. La lumière et la vidéo ont aussi un rôle important dans cette partition. Il ne s'agit pas d'images, mais de matière mouvante en lien avec la musique, pour nous conduire d'une atmosphère à une autre, pour suivre les ellipses... L'écran discret du plateau permet aussi de se centrer sur les acteurs. Surgis de l'ombre, comme des souvenirs, ils sont surexposés sur le plateau en pleine lumière. J'en profite pour leur rendre hommage. Cette épopée se base sur un vrai travail de troupe. Ce sont des acteurs avec qui je travaille depuis longtemps. Une vraie famille. Et je crois que c'est important dans le spectacle. Ils endossent une grande quantité de personnages avec la rigueur et la générosité que réclame cette chorégraphie collective.

**Vous venez de passer la générale et la première à Bordeaux des *Lignes de faille*, Nancy Huston était à vos côtés, est-elle intervenue dans la représentation théâtrale de son roman ? Quel retour vous a-t-elle fait ?**

Nancy Huston a été et est fidèlement une alliée précieuse dans ce projet. Lors de notre première rencontre, je lui ai demandé d'adapter moi-même le roman, bien qu'elle ait aussi une activité de dramaturge, car je voulais réaliser cette adaptation à partir du plateau. Elle a non seulement accepté mais elle est venue voir la première étape que nous avons réalisée sur la moitié du roman. Elle a été bouleversée par cette alchimie qui refaisait surgir en chair et en os au plateau des événements qu'elle avait vécus, et qu'elle avait traduits en mots. Par la suite, j'ai eu la chance de travailler dans les détails avec elle, de comprendre la source de l'écriture et d'échanger sur ce que le plateau lui révélait de son inconscient d'écrivain. Je pense qu'elle connaît maintenant le spectacle par cœur. Cette complicité avec un auteur est une expérience passionnante et précieuse.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Nancy Huston

auteure

Nancy Huston est née à Calgary (Canada) en 1953 et passe son adolescence sur la côte Est des États-Unis. Elle vient à Paris en 1973 pour une année d'études et décide de s'y installer. En 1976, elle commence à écrire dans sa langue d'adoption, collaborant à plusieurs journaux et revues. Son premier roman, *Les Variations Goldberg* (1981), reflète sa passion (et son ambivalence) vis-à-vis de la musique. À partir de là elle alterne romans, essais, livres pour jeune public, scénarii, pièces de théâtre... *Cantique des plaines* (1993), écrit pour une fois dans sa langue maternelle, marque un tournant. Aujourd'hui elle écrit dans les deux langues et se traduit vice et versa.

Dernières parutions : *Infrarouge* (2010), *Démons quotidiens*, illustré de dessins de l'artiste américain Ralph Petty, est paru en 2011 chez L'Iconoclaste, suivi par *Reflets dans un œil d'homme* en 2012, *Danse noire* en 2013. *Bad Girl* paraît en octobre 2014. Excellente musicienne, elle traite de la musique dans plusieurs de ses romans et donne par ailleurs de nombreuses lectures concerts.

# Catherine Marnas

metteure en scène

Détentriche d'une maîtrise de Lettres Modernes et d'un D.E.A. de Sémiologie Théâtrale, Catherine Marnas s'est formée à la mise en scène auprès de deux grands noms du théâtre contemporain, Antoine Vitez (1983 – 1984) et Georges Lavaudant (1987 – 1994).

En parallèle, elle fonde la Compagnie Dramatique Parnas dédiée presque exclusivement au répertoire contemporain. Animée par un souci constant de travailler une matière toujours en prise avec le monde, elle s'attache à faire entendre l'écriture d'auteurs comme Dubillard, Copi, Frisch, Py, Pasolini, Rebotier, Valletti... Quelques « classiques du XX<sup>e</sup> siècle » jalonnent son parcours, tel que Brecht ou encore des auteurs de référence – sans cesse à interroger – que sont Molière, Shakespeare, Tchekhov. Bernard-Marie Koltès est son auteur fétiche. Elle met en scène plusieurs de ses textes en France et à l'étranger, ouvrant de nouvelles perspectives dans l'œuvre de Koltès. Catherine Marnas revendique un théâtre « populaire » et « généreux », où la représentation théâtrale se conçoit comme un acte de la pensée et source de plaisir.

Artiste associée de 1994 à 2012 à La Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud et de 2005 à 2012 aux Salins, Scène nationale de Martigues, la direction artistique du futur pôle théâtre de la Friche Belle de Mai lui sera confiée en 2013. Installée à Marseille depuis 1997, la Compagnie Parnas est impliquée très fortement et au quotidien dans ses activités en Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Elle s'appuie sur une troupe de comédiens permanents rejoints par d'autres compagnons fidèles comme le scénographe, la costumière, le créateur son...

Sa volonté de confronter son théâtre à l'altérité, son goût des croisements, la curiosité du frottement avec d'autres cultures emmènent régulièrement Catherine Marnas et sa compagnie dans de nombreuses aventures à l'étranger en Amérique latine et en Asie.

Depuis son entrée dans le théâtre, Catherine Marnas a toujours conjugué création, direction, transmission et formation de l'acteur. Elle anime des stages professionnels et intervient en milieu scolaire. Elle a été professeur d'interprétation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1998 à 2001 et enseigne à l'École Régionale d'Acteur de Cannes.

Elle est directrice du TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'Éstba (École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014.

# Sylvie Orcier

comédienne

Après avoir suivi une formation au Cours Florent et au Conservatoire d'art dramatique de Paris de 1978 à 1981, Sylvie Orcier a travaillé pour le cinéma et la télévision. De 1980 à 1994, elle joue sous la direction de Jean Pierre Gallo, José Pinheiro, Michel Deville, Patrick Jamain, Charlotte Dubreuil, Jean Chapot, Bernard Stora, Jeanne Labrunne, Dominique Crèveœur, Stéphane Kurc, Jean Claude Pinoteau, Juan Luis Bunuel, Jean Curtelin, Nina Grosse, François Amiguet, Miguel Courtois, Philippe Venault, Tinto Brass, Laurent Heynemann, Bertrand Blier, Peter Kassovitz, Jacques Fontanier...

A partir de 1981, elle est comédienne aux côtés de metteurs en scène tels que : Pierre Romans, Jean-Hugues Anglade, Roger Planchon, Michel Cerda, Gérard Watkins... De 1989 en 2004, elle intègre la troupe de Georges Lavaudant.

En 1992, elle fonde la compagnie Pipo avec Patrick Pineau et travaille en tant que comédienne, scénographe et co-metteur en scène sur les productions de la compagnie : *Les Barbares* de Maxime Gorky, *On est tous mortels* d'Eugène Durif, *Trois pièces en un acte* d'Anton Tchekhov, *Peer Gynt* de Ibsen, *La Noce* de Brecht, *Sale août* de Valetti, *Le Suicidé* de Erdman, *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare.

Elle a travaillé en tant que scénographe pour la metteuse en scène Annie Perret sur *Les Fragments* de Beckett. Elle a également mis en scène *Le Chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg et *Vols en piqué* d'après Karl Valentin.

# Julien Duval

comédien

Il intègre l'ÉRAC (École régionale d'acteurs de Cannes) à 17 ans et travaille aux côtés de Christian Rist, Serge Valletti, Alain Gautré, Alain Milianti ou Alain Neddham entre autres, et se frotte à Claudel, Brecht, Racine, Calderón, Kleist, Motton, la commedia dell'arte ou encore le clown.

Il s'intéresse très vite à la mise en scène, et en seconde année il monte *Cité des Oiseaux* de Bernard Chartreux avec toute sa promotion, suite à quoi il sera l'assistant de celui-ci sur *Tombeau de Richard G.* Ensuite, Julien Duval travaille avec Philippe Adrien, Alexandra Tobelaim, Renaud Marie Leblanc, François Berreur, René Loyon, Jean-Louis Vuillermoz, Michel Froelhy... Et devant la caméra il travaille avec Jean-Pierre Améris, Gilles Bannier, Fabrice Gobert, ou Bruno Podalydès. Il met en scène *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras, puis *Or c'était le printemps*. Il entretient une collaboration étroite avec Catherine Marnas, qui l'a dirigé dans de nombreux spectacles (*Faust* de Goethe, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Le Banquet fabulateur* d'après *L'espèce fabulatrice* de Nancy Huston et autres textes philosophiques et littéraires, *Lignes de faille* de Nancy Huston, etc...). Il est son assistant lorsqu'elle monte *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, et elle lui confie ensuite le suivi de ce spectacle et le travail de reprise lors des tournées, il l'assiste également sur *Sallinger* de Koltès créé au TNS en novembre 2012 et sur *El Cachafaz* de Copi en octobre 2013 à Marseille. Il met en scène *Alpenstock* de Rémi De Vos, en 2013. En juin 2014, il crée pour le TnBA *La Barbe bleue* de Jean-Michel Rabeux, une petite forme jeune public.

# Pauline Jambet

comédienne

Après avoir obtenu un master 2 en Philosophie de l'Art à la Sorbonne, Pauline Jambet intègre la promotion 18 de l'ÉRAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) en 2007. Pendant les trois ans de formation, elle travaille sous la direction de metteurs en scène comme Catherine Marnas, Xavier Marchand, Gildas Milin, Emilie Rousset et de comédiens, tels que Nadia Vonderheyden et Philippe Demarle tant sur le répertoire classique que sur des textes contemporains. Elle y côtoie différentes disciplines, telles que l'eutonie, le chant, le clown et la marionnette. Elle achève sa formation en juillet 2010 avec la création de *Si un chien rencontre un chat*, d'après des textes de Koltès, mis en scène par Catherine Marnas et a travaillé depuis avec Pierre Louis, Cécile Backès Merle et Alexandre Markoff. Elle rejoint l'équipe de *Lignes de faille* comme assistante de Catherine Marnas puis comme comédienne.

# Franck Manzoni

comédien

Formé à l'École Jacques Lecoq, au Cours de Saskia Cohen-Tanugi, à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Franck Manzoni joue notamment sous la direction de Jean-Marie Villégier, Hubert Colas, Yan Duffas, Jean Lacornerie, Gildas Milin, Ludovic Lagarde, Georges Lavaudant, Jacques Lassalle, Alexandra Tobelaim...

Il travaille avec Catherine Marnas depuis 1997 ; comédien permanent de la Compagnie Parnas, il joue dans *L'Héritage* de Bernard-Marie Koltès, *Célibat* de Tom Lanoye, *Femmes, guerre, comédie* de Brasch, *Fragments* de Koltès, *Le Naufrage du Titanic* d'Enzensberger, *La Jeune Fille aux mains d'argent* d'Olivier Py, *Conte sur le pouvoir* de Pier Paolo Pasolini, *Eva Peron* de Copi, *Faust, ou la Tragédie du savant* (montage de textes), *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Retour au désert* de Koltès, *Le Crabe et le Hanneton* (montage de textes), *Le Banquet fabulateur* (montage de textes), *Lignes de faille* de Nancy Huston. Il est assistant à la mise en scène de Catherine Marnas pour un projet réalisé avec des comédiens khmers au Cambodge, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche et aussi pour le spectacle des élèves de 3<sup>e</sup> année de l'ÉRAC de Cannes, *L'Île de Dieu* de Gregory Motton. En 2008, pour la première fois, il passe à la mise en scène avec *Hamlet ou les Suites de la piété filiale* de Jules Laforgues. L'année suivante, toujours dans le cadre des relations tissées avec le Centre Culturel Français de Phnom Penh (Cambodge), il met en scène des comédiens khmers dans *La Jeune fille, le Diable et le Moulin* d'Olivier Py. En janvier 2014, il joue dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Frédéric Constant.

Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Klapisch (*Chacun cherche son chat*), Yves Angelo (*Les Âmes grises*), Dante Desarthe, Marie Vermillard. Pour la télévision, Frank Manzoni a joué sous la direction de Philippe Lefebvre, Olivier Panchot, Josée Dayan, Didier Le Pêcheur et Christophe Douchand.

# Olivier Pauls

comédien

Formé à l'Entrée des Artistes à Paris (LEDA, Yves Pignot) et à l'École d'art dramatique du TNS-Strasbourg, Olivier Pauls travaille avec la Compagnie Parnas depuis 2004. Sous la direction de Catherine Marnas, il joue dans *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, *Lilith* (montage de textes, création collective), *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Crabe et le Hanneton* (spectacle de rue, création collective), *Le Retour au désert* de Koltès créé à São Jose do Rio Preto au Brésil, *Happy end* de Michèle Sigal *Le Banquet fabulateur* (montage de textes, création collective). Au sein de la Compagnie Parnas, il est également dirigé par Franck Manzoni dans *Hamlet* de Jules Lafforgues.

En 2009, il remplace Alain Aubin comme chef de chœur pour deux représentations de *Carmen Seïta* d'Edmonde Franchi, mis en scène par Agnès Régolo à Aubagne. En 2010, il participe à *Buk* avec un groupe de jazzmen emmené par Christophe Leloil sur des textes de Charles Bukowsky à l'Alcazar et à la Station Alexandre à Marseille. Olivier Pauls a également suivi une formation musicale (piano et chant), notamment à la Bill Evans Academy à Paris. Il s'intéresse depuis longtemps à l'utilisation de la musique et de la voix sous toutes ses formes au théâtre.

Entre 1984 et 2003, il met en scène plusieurs spectacles avec des enfants et des adolescents musiciens et chanteurs. En 1998, il met en scène les *Yiddishs Papas et Mamas* ; en 2008, *Oscar et Moi* pour la compagnie de danse Le Nomade Village et *La Dernière Contrebasse à Las Vegas* avec l'Ensemble Télémaque ; en 2009, *Desperate Singers*, toujours avec l'Ensemble Télémaque au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Depuis 2009, il organise au sein d'un collectif d'artistes un événement festif semestriel : Le Bouillon Marseillais.

# Catherine Pietri

comédienne

Catherine Pietri se forme aux Ateliers Bernard Ortega (Paris) avant de suivre les enseignements de Pierre Vial, Michel Bouquet et Gérard Desarthe au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 1986 à 1989. Depuis 1984, au théâtre, elle a travaillé notamment sous la direction de Bernard Ortega, Philippe Honoré (Comtesse de Ségur, Fassbinder, de Beauvoir, Dumas fils), Michel Fau (Zola), Pierre Vial (Offenbach), Bernard Lévy (Claudel), Frédéric Constant... En 1993, elle joue dans trois pièces montées par Christian Schiarretti et présentées au festival d'Avignon : *L'Homme, la Bête et la Vertu* de Pirandello, *Les Mystères de l'amour* de Roger Vitrac, *La Poule d'eau* de Witkiewicz.

Avec Catherine Marnas, elle joue dans *Le Comte Öderland* de Frisch, *Les Chiens de conserve* de Dubillard et *Faust ou la Tragédie du savant* (montage de textes). En 1997, elle fonde avec Frédéric Constant la compagnie Les Affinités Electives et crée : *Titanic City* (1999), *Tableau autour de G* (2004), *On ne met pas un fusil chargé sur la scène si personne ne va s'en servir* (2006), *Enéas neuf* (2009), *Le Petit Oignon* (2010). En janvier 2014, elle joue dans *Andromaque* de Racine mis en scène Frédéric Constant (au TnBA du 8 au 17 janvier 2015).

# Bénédictte Simon

comédienne

Formée au Cours Florent, au Conservatoire national de Bordeaux, au cours d'Annie Noël à Paris, Bénédictte Simon participe à plusieurs créations à Bordeaux (Compagnie Fartov et Belcher notamment) et de la Compagnie du Sapajou d'Annie Noël à Paris. Très vite, elle s'engage dans le travail d'une compagnie, la Compagnie du Marché aux Grains, dirigée par Pierre Diependaële et implantée à Bouxwiller (Alsace). Pendant huit ans, elle joue dans toutes les créations de la compagnie et intervient dans des ateliers théâtre, en milieu scolaire et

au CAT d'Ingwiller. Parallèlement, elle travaille avec l'association Les Théâtrales des Jeunes en Europe pour laquelle elle intervient régulièrement dans le cadre de classes culturelles à Trielle (Auvergne) ou à Domrémy (Vosges). Elle joue aussi sous la direction de Pierre Voltz, Yan Duffas, Franck Manzoni, Michel Piquemalé, Thierry Machuel.

Depuis 2005, elle travaille avec Catherine Marnas et joue dans *Lilith* (montage de textes, création collective), *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Rebotier, *Le Crabe et le Hanneton* (spectacle de rue, création collective), *Le Retour au désert* de Koltès créé à São Jose do Rio Preto au Brésil et *Lignes de faille* de Nancy Huston. Elle a été assistante à la mise en scène de Catherine Marnas sur le spectacle des élèves de 3<sup>e</sup> année de l'ÉRAC de Cannes présenté dans le cadre du festival d'Avignon *Si un chien rencontre un chat* de Koltès. Pour la compagnie, elle participe régulièrement au travail d'ateliers de théâtre menés auprès du public scolaire et amateur.

## Martine Thinières

comédienne

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Martine Thinières joue au théâtre notamment sous la direction de : Didier Bezace (*L'École des femmes* de Molière, Cour d'honneur du Palais des Papes, Festival d'Avignon 2001) ; Gilles Rouvière (*L'Impromptu de Versailles*, *Les Précieuses ridicules* et *Dom Juan* de Molière) ; Philippe Adrien (reprise de *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac) ; Irina Dalle (*Les Dessous du conte de fées*, *Le Chant du tournesol*, et *Soir de fête*) ; Giorgio Barberio Corsetti (*Le Château d'après Franz Kafka*) ; Jean-Luc Lagarce (*La Cagnotte* d'Eugène Labiche) ; Eric Vigner (*Le Jeune Homme* de Jean Audureau) ; Anita Picchiarini (*Electre* de Hugo von Hofmannsthal et *Baal* de Brecht) ; Serge Sandor (*Abus de mémoire*) ; Alain Françon (*La Remise* de Roger Planchon) et Michel Cerda (*Mademoiselle Rose* de Federico Garcia Lorca). *Lignes de faille* de Nancy Huston est sa quatrième collaboration avec Catherine Marnas après *Vania* de Tchekhov (1991), *Mary's à minuit* de Valletti (2001) et *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht (2006).

Au cinéma, elle joue sous la direction de Philippe Harel dans *Le garçon qui voulait qu'on l'embrasse* (1993) et François Bal dans *La Belle bleue* (1997). À la télévision, elle tourne entre autres dans *Le Tableau noir* de Laurent Dussaux et dans *Médecins de nuit* de Gilles Béhat.

## Élisa Voisin

comédienne

Après une formation au Conservatoire Régional de Tours auprès de Philippe Lebas (2000-2002), elle intègre l'École Régionale d'Acteur de Cannes (2002-2005) où elle travaille avec Philippe Demarle, Simone Amouyal, David Lescot, Catherine Marnas, Alain Françon, Daniel Danis, George Lavaudant, Ludovic Lagarde, Laurent Poitrenaux et Roméo Castellucci. Elle y côtoie différentes disciplines, telles que l'eutonnie, le chant, la danse, le clown et la marionnette. Depuis 2005, elle a joué dans *Léon*, *Li*, *Louis* de Valérie Deronzier, mise en scène par Sylvie Baillon, *Le Fruit de la discorde*, *Notre Dallas* et *La Chambre de Sue Ellen* de et mise en scène par Charles-Éric Petit, plusieurs créations avec Yves Fravega et la compagnie l'Art de vivre, *Une étrange histoire de Jo Preston* de et mise en scène par Maya Boquet, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mise en scène par Agnès Régolo, *Le Confessionnal du Quotidien* de et mis en scène par Alexandra Tobelaim. Et devant la caméra, elle tourne avec Frédéric Balekdjian.

Artiste polymorphe, elle intervient aussi en tant qu'assistante à la mise en scène et costumière avec Thomas Fourneau, Charles-Éric Petit et Yves Fravega ; sur la construction de décors avec Olivier Thomas et Alexandra Tobelaim, ainsi que sur l'adaptation de texte avec Agnès Régolo.

Elle rejoint l'équipe de *Lignes de faille* à partir de 2012.

# À l'affiche



## **Daisy**

texte, scénographie et mise en scène **Rodrigo García**  
avec **Gonzalo Curiel, Juan Llorca**  
et le **Quatuor Leonis**

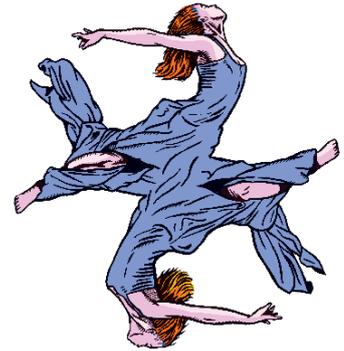
4 – 8 mars, 20h30



## **L'Or et la Paille**

de **Pierre Barillet** et **Jean-Pierre Grédy**  
mise en scène **Jeanne Herry**  
avec **Hélène Alexandridis, Olivier Broche**  
**Céline Martin-Sisteron, Loïc Riewer**

4 mars – 11 avril, 21h



## **Le Miroir de Jade**

conception et interprétation **Sandrine Bonnaire**  
conception, mise en scène et chorégraphie **Raja Shakarna**  
et avec **Pauline Bayle, Elisa Gomez**  
création musicale et interprétation **Gagik Mouradian (kumacha)**  
**Yi-Ping Yang (percussions)**  
et les voix de **Pauline Ahache, Aurèle Bernard**  
**Clarisse Bernard, Luc Chareyron, Adeline Guillot**

10 mars – 11 avril, 18h30

## Le Théâtre du Rond-Point au Carreau du temple



## **André**

un projet de **Marie Rémond**  
**Clément Bresson**  
écriture collective **Sébastien Poudroux** et la Comédie Française  
**Marie Rémond**  
avec **Christophe Garcia, Laurent Ménoret**  
**Marie Rémond**

3 mars – 20 mars, 20h30



## **La Loi du marcheur** (entretien avec **Serge Daney**)

un projet de et avec **Nicolas Bouchaud**  
mise en scène **Eric Didry**

28 mars – 18 avril, 20h30



## **Un métier idéal**

un projet de et avec **Nicolas Bouchaud**  
d'après la trilogie de **John Berger** et **Jean Mohr**  
mise en scène **Eric Didry**

31 mars – 18 avril, 20h30

Université Populaire  
de Caen... à Paris  
Brillantes, accessibles et gratuites,  
les conférences de l'Université  
Populaire de Caen

Trousses de secours :  
Rattraper la langue

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

### contacts presse

**Hélène Ducharme** attachée de presse

**Carine Mangou** attachée de presse

**Justine Parinaud** chargée des relations presse

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

[helene.ducharme@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharme@theatredurondpoint.fr)

[carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)   
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)